

Quatre membres d'Aqmi remis en liberté contre Serge Lazarevic

par Gilles Devers

Si l'on se réjouit sans réserve de la libération de Serge Lazarevic, détenu depuis plus de trois ans au Sahel, les conditions de cet événement laissent amers : l'otage français a été échangé non pas contre une rançon payée par son gouvernement, mais par quatre criminels, au mépris de la Justice malienne et du droit de leurs victimes.

RÉSEAU VOLTAIRE INTERNATIONAL | LYON (FRANCE) | 14 DÉCEMBRE 2014

ESPAÑOL



Mohamed Aly Ag Wadoussène

Interrogé sur la libération par le Mali, en contrepartie de la libération de Serge Lazarevic, de prisonniers membres d'Al Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) Stéphane Le Foll avait répondu : « *J'ai entendu ça, je ne sais pas. Je ne m'aventurerai pas sur des commentaires sur des choses que je ne connais pas* ».

Alors, voici quelques précisions.

Quatre membres d'Aqmi, qui étaient détenus sous mandats prononcés par des juges maliens, ont été relâchés sur ordre de la

puissance coloniale.

Le plus important est Mohamed Aly Ag Wadoussène, impliqué dans deux dossiers, dont le premier est en phase de jugement et le second en instruction. C'est un déserteur de la garde nationale du Mali, arrêté par la sécurité d'État le 10 décembre 2011 à Gao et mis sous mandat de dépôt en mars 2012. Il est poursuivi pour terrorisme, association de malfaiteurs, prise d'otages et séquestration. C'est lui l'organisateur principal de l'enlèvement le 24 novembre 2011 à Hombori de Serge Lazarevic et Philippe Verdon, qui a été assassiné en mars 2013. C'est donc l'organisateur du rapt et l'assassin de Philippe Verdon. Il ne sera jamais jugé et va pouvoir reprendre ses activités.

Les surveillants de la pénitenciers sont outrés car Mohamed Aly Ag Wadoussène, lors d'une tentative d'évasion de la maison centrale d'arrêt de Bamako, avait tué un gardien et une jeune femme. Le contrôleur des services pénitentiaires, Abdoulaye Fofana, déplore : « *Nous, surveillants des prisons du Mali, nous sommes consternés. On pouvait peut-être laisser Ali ag Wadoussène en prison pour que la justice termine avec lui. C'est quand même lui qui a tiré à bout portant sur notre collègue, le regretté adjudant Kola Sofara* ».

Vient ensuite Haiba Ag Acherif, qui est l'aide de camp de Mohamed Aly Ag Wadoussène. Tous deux sont membres du sous-groupe dénommé Katiba Al Ansar, qui est soupçonné de l'enlèvement et l'exécution le 2 novembre 2013 à Kidal des journalistes français Claude Verlon et Ghislaine Dupont.

Les deux derniers sont des hommes de main du terrorisme, Oussama Ben Gouzzi et Habib Ould Mahouloud.

Les deux principales associations maliennes des droits de l'homme, l'AMDH et le Wildaf, ont dénoncé cette prime à l'impunité : « *La paix et la réconciliation ne peuvent pas passer par la promotion de l'impunité... S'il faut échanger un terroriste malien contre un Français, cela signifie que nous n'avons plus notre raison d'être. S'il s'agit d'un succès pour la diplomatie française, pour nous c'est une grave violation des droits des victimes maliennes* ».

Ce sont les gardiens de prison, révoltés par ce mépris de la puissance coloniale, qui ont laissé fuiter les infos, et devant l'évidence, le ministre de la Justice du Mali, Mohamed Ali Bathily a confirmé benoîtement : « *Le Mali ne peut pas ne pas dire qu'ils ont été libérés, c'est un fait, tout le monde le sait, ça ne sert à rien de dénier la réalité* ».

Gilles Devers

Source : « Quatre membres d'Aqmi remis en liberté contre Serge Lazarevic », par Gilles Devers, *Réseau Voltaire*, 14 décembre 2014, www.voltairenet.org/article186193.html